

suivant : “ Ecoutez, Empereur, courtisans, sénateurs et vous tous grands de la superbe Rome. Avant ce jour, lorsque j’entendais prononcer le nom de Jésus-Christ, j’en frissonnais d’horreur, j’outrageais ceux qui professaient cette croyance, et je détestais cette religion au point de m’instruire de ses mystères, afin d’en faire un jeu public ; mais du moment que l’eau sainte du baptême a touché mon front, mon cœur a été changé. Je voyais une main s’étendre du haut des cieux, et des anges étincelants de lumière planer au dessus de moi. Ils ont lu dans un livre terrible, tous les péchés que j’ai commis depuis mon enfance, les ont effacés aussitôt que l’eau sainte a eu coulé sur mon front, puis m’ont remontré le même livre plus blanc que la neige. Vous donc, maintenant, spectateurs de toute condition, qui avez ri de nos jeux sacrilèges, croyez comme moi que Jésus-Christ est digne de toutes nos adorations et de nos plus profonds hommages, et tâchez d’en obtenir ainsi miséricorde.”

L’Empereur Dioclétien, également irrité et surpris, fit d’abord frapper Genès à coups de bâton, puis ensuite, il le remit au préfet Plautin, afin que celui-ci le contraignit à sacrifier aux idoles. Mais, le préfet employa toutes les tortures, sans succès. Genès répondit constamment : “ Je n’adorerai que le vrai Dieu, car il n’y a pas de maître comparable à lui ; quand j’aurais mille vies à perdre, rien ne me séparera de lui ; jamais les tourments ne m’ôteront Jésus-Christ de la bouche et du cœur ; j’éprouve le plus grand regret d’avoir commencé si tard à le servir, et mes égarements passés me couvrent de la plus grande confusion.”

Comme on s’aperçut que son éloquence faisait les plus fortes impressions, on se hâta de lui ouvrir la porte du ciel, en lui tranchant la tête.